

Le Devay et Art and Tracks présentent :

# Tjukurpa

Parcelles de Rêve

Art contemporain aborigène d'Australie



Du 20 au 28 novembre 2021

Exposition-dégustation-  
vente

Le Devay

69560 Saint-Romain-en-Gal



# Présentation /

*Du 19 au 28 novembre, Le Devay fait dialoguer ses vins avec les œuvres aborigènes de la galerie Art and Tracks. De la terre rouge du désert aux vignes rhodaniennes s'installe la résonance d'un espace que les hommes parcourent, transforment et racontent.*

*Les visiteurs sont invités à (re)découvrir les vins du Devay à travers un espace rythmé de peintures et estampes aborigènes, guidé dans leur voyage par Florence et Jean-Charles Fournet ainsi que Thomas Martin, galeriste.*

*Les vins comme les œuvres sont proposés à la vente.*

## Sommaire /

1- TJUKURRPA, PARCELLES DE RÊVE	PAGE 3
a/ Aperçu de l'exposition	p. 3
b/ Comprendre l'art aborigène	p. 6
c/ Art aborigène et estampe	p. 8
2- AUTOUR D'UNE RENCONTRE	PAGE 9
a/ Dialogue, vin, art et partage	p. 9
b/ Le Devay	p. 10
c/ Galerie Art and Tracks	p. 11
3- CONTACTS	PAGE 12



# 1- TJUKURRPA, PARCELLES DE RÊVE

## A/ APERÇU DE EXPOSITION

*Tjukurrpa, parcelles de Rêve* présente à travers de nombreuses **peintures et estampes** un large panorama de la création contemporaine du désert central australien. Une occasion unique de (re)découvrir l'art aborigène dans sa diversité, bien loin du pointillisme classique qui lui est souvent associé. **Entre tradition nouvelle et figuration**, c'est tout un voyage à travers l'évolution et la contemporanéité de ce mouvement qui est proposé au visiteur.

Par son attachement aux lieux et aux êtres, l'art aborigène questionne directement les valeurs du **terroir** et la responsabilité de ceux qui le cultivent à travers ses « parcelles de Rêve ». Prolonger cette expression à travers le monde du vin conduit à une approche aussi atypique que chaleureuse au service d'une expérience inédite.

### L'art aborigène à Lyon :

Les collections du **musée des Confluences** ont contribué à placer l'art aborigène au cœur des préoccupations artistiques. Largement enrichies par de récentes et ambitieuses campagnes acquisitions, elles témoignent de son importance.

Certains artistes présentés dans cette exposition ont ainsi eu l'honneur d'intégrer les fonds du musée de manière permanente. Parmi eux Helicopter Tjungurrayi, Andrea Nungurrayi Martin, Bai Bai Napangarti.

### Parmi les artistes représentés :

#### Alice Springs

**Seule ville importante au cœur de l'Australie, Alice Springs est le lieu de passage et de ravitaillement obligatoire pour toutes les communautés du désert. Les centres d'art viennent se fournir en matériel et visiter les nombreuses galeries spécialisées en art aborigène. Certains se sont même créés pour accueillir les artistes de passage en ville et leur permettre de peindre dans des conditions optimales.**

**Billy Benn /** Parmi les artistes les plus reconnus de la scène aborigène, Billy Benn incarne une part figurative souvent méconnue. Ses paysages, esquissés de grandes et larges touches coloristes, sont aujourd'hui particulièrement recherchés.



Billy Benn, *Artetyerre*, 2012-13  
acrylique sur toile



Adrian Robertson, *Yalpirakinu*, 2012  
acrylique sur toile

**Adrian Robertson** / Inspiré par l'art de Billy Benn, Adrian Robertson souffre, comme son mentor, de troubles mentaux. Sa peinture lui a permis de transcender son mutisme par un langage tout entier construit par la couleur. Son style intégrant art naïf et expressionnisme marque par sa puissance.

## Yuendumu

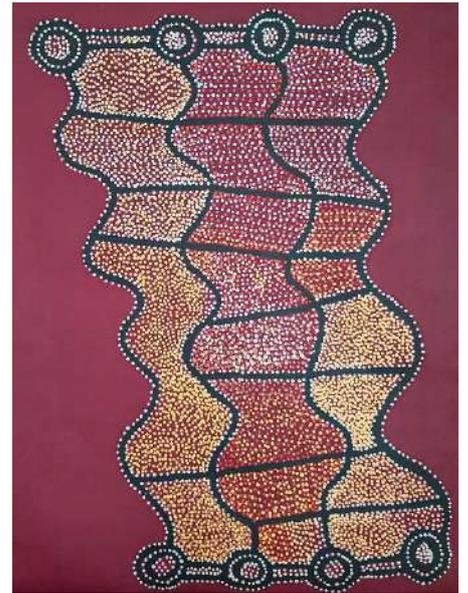
Située à environ 300 km d'Alice Springs sur les abords de la Tanami Track, Yuendumu est une communauté aborigène de langue Warlpiri. Elle fut pionnière dans le mouvement de la peinture contemporaine.

**Shorty Jangala Robertson** / Auteur d'une seule mais magistrale estampe, démonstration d'une grande maîtrise technique, Shorty Robertson est devenu célèbre pour ses représentations du Rêve de l'eau. Membre de la première génération d'artistes contemporains de Yuendumu, il en fut l'un des plus reconnus. Ses toiles, d'une grande économie de moyens, laissent une place inhabituelle à des fonds vibrants sur lesquels chaque point, chaque ligne vient prendre sens.

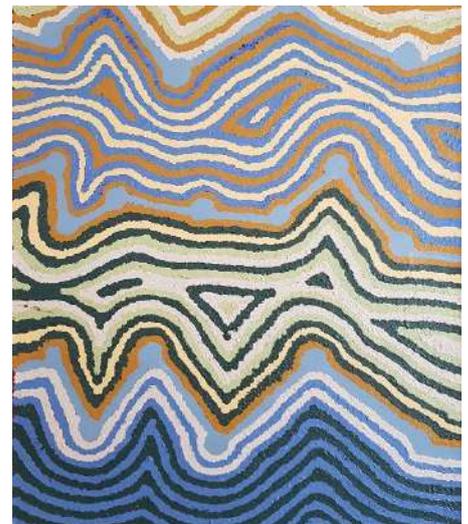
## Balgo Hills

Communauté à la frontière de la région du Kimberley, Balgo se situe à environ 600 km de Yuendumu sur la Tanami Track. Ancienne mission catholique, elle regroupe sept groupes linguistiques, à dominante Kukatja.

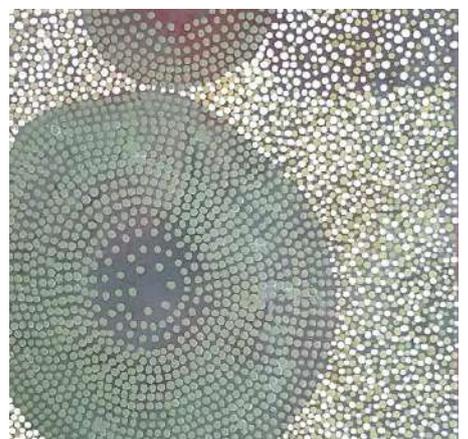
**Helicopter Tjungurrayi** / Helicopter tient son nom d'un événement survenu alors qu'il était encore jeune garçon et vivait dans le bush. Depuis, il a rejoint la communauté de Balgo Hills dont il contribua à populariser les œuvres. Collectionné dans le monde entier, il continue aujourd'hui de peindre avec la même passion des toiles intimement liées au désert et à la Canning Stock Route.



Shorty Jangala Robertson, *Ngapa Jukurpa - Puyurru*, 2019  
acrylique sur toile



Helicopter Tjungurrayi, *Wangkartu*, 2019  
acrylique sur toile



Larry Gundora, *Wirrimanu*, 2016  
acrylique sur toile

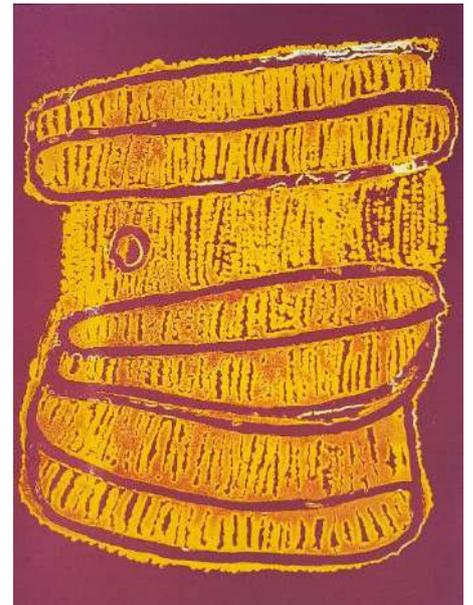
**Larry Gundora /** Proche de Helicopter dans son initiation, Larry a su s'imposer comme l'exemple parfait d'une nouvelle tradition aborigène, libérant son style, usant de l'ocre comme de l'acrylique pour toujours revenir à sa terre, Wirrimanu. Son passé lié à l'ancienne communauté de Old Balgo et son attachement à ce lieu particulier font de ses œuvres des peintures d'une rare matérialité et d'une grande profondeur.

**Eubena Nampitjin /** Reconnue pour son style coloriste et lumineux, Eubena Nampitjin a su transcrire par l'estampe la vibration de ses toiles. Juste avant sa mort survenue en 2013, elle gravait une dernière suite de planches, qui apparaît aujourd'hui comme son testament artistique

## Warmun

**Communauté de la région du Kimberley, Warmun est célèbre pour ses toiles peintes à l'ocre. Elle fut parmi les premières à se consacrer à l'estampe, et en demeure aujourd'hui un des pôles majeurs.**

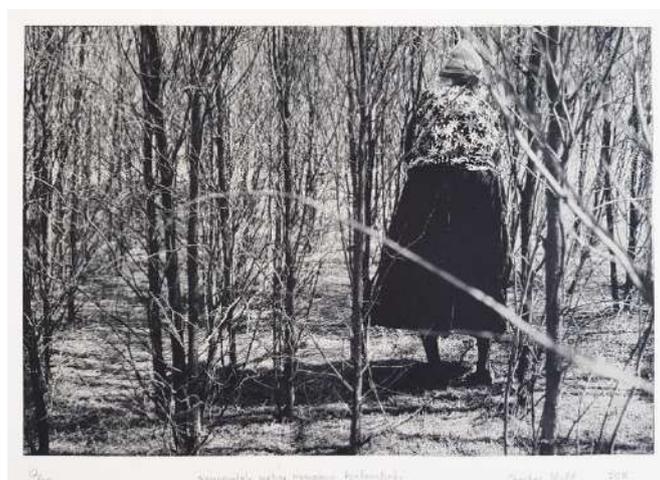
**Lena Nyadbi /** Devenue mondialement célèbre après avoir été sélectionnée par Jean Nouvel pour réaliser l'installation permanente de la terrasse du musée du Quai Branly à Paris, Lena Nyadbi à aujourd'hui cessé de peindre. Agée de plus de quatre-vingt ans, elle continue de vivre au sein de sa communauté. Ses œuvres, peintes ou gravées, sont aujourd'hui mondialement recherchées.



Eubena Nampitjin, *Kinyu*, 2009  
acrylique sur toile



Lena Nyadbi, *Starry Night In Jimbirla and Dayiwool Country*, 2012-13  
acrylique sur toile



Christine Multa, *Napanangkalu watiya nyanganyi kuntanytjaku*, 2015  
héliogravure

## B/ COMPRENDRE L'ART ABORIGENE

### Histoire

#### La plus ancienne culture plastique au monde

Plus de 50 000 ans BP, des Aborigènes exprimèrent pour la première fois leur rapport au monde sur des parois de rocs, dans les grottes ou sous des roches abritées. Pendant des milliers d'années, les récits du Rêve furent transmis et célébrés sur la pierre, peintes sur le corps ou dessinées dans le sable. Au Nord, autour de la Terre d'Arnhem, des pigments naturels furent appliqués sur de larges écorces. Cette forme d'art pérenne et transportable a survécu jusqu'à nos jours, et ses plus anciens exemples conservés datent de près de deux siècles. Les surréalistes, André Breton, Pablo Picasso, les collectionnaient et les admiraient, leur tradition encore vivante s'exprimant avec force à des milliers de kilomètres de l'Europe des avant-gardes. Très tôt, colons, anthropologues ou amateurs d'art commandèrent des peintures, collectionnées comme autant de documents, au titre des arts premiers.

#### Naissance et développement de l'art contemporain aborigène

En 1971, Geoffrey Bardon, alors jeune professeur des écoles, s'installe pour son nouveau poste dans la communauté de Papunya, située à environ 250 km d'Alice Springs. Fasciné par les motifs esquissés dans le sable par ses élèves, il les pousse à s'essayer à l'acrylique. Regrettant la perte de savoir intergénérationnelle, liée à la logique colonisatrice de l'enseignement australien, il invite certains anciens à peindre sur les murs de l'école, donnant ainsi naissance au célèbre *Rêve de la fourmi à miel*.

Cet épisode constitue le point de départ du mouvement de l'art contemporain aborigène défini, dans son mélange entre tradition et nouveaux supports d'expression, par un lien étroit entre art et contemporanéité, aux antipodes de tout primitivisme. La simple notion de « création actuelle » est enrichie de ce nouveau facteur, culturel, économique et politique et permet à la peinture du désert d'acquiescer un succès international.



Sur la route de Papunya

Durant les dix années qui suivirent, de nombreuses communautés prirent exemple sur Papunya et se dotèrent progressivement de structures, capables de fournir aux artistes les moyens de créer et de certifier l'origine de leurs œuvres. Ces « centres d'art » sont aujourd'hui encore les garants d'un art libre et digne, dans un contexte où nombre d'artistes sont victimes de leurs conditions de vie souvent précaires.

Devenus citoyens australiens par référendum en 1967, de nombreux Aborigènes gagnèrent par l'art une reconnaissance mondiale et institutionnelle. En 1991, Rover Thomas (Warmun) représente l'Australie à

la biennale de Venise, suivi en 1997 par Judy Napangardi Watson (Yuendumu) et Yvonne Koolmatrie. En 2007, pour la première fois, une toile aborigène dépassait l'adjudication d'un million de dollars.

### A l'origine du point

Les premières peintures avaient pour volonté de faire connaître la culture aborigène à un public exclusivement blanc et majoritairement étranger. Leur succès retentissant fut à l'origine de nombreuses expositions d'envergure en Australie, provoquant des troubles inattendus. Peintes pour un public non aborigène, elles n'avaient pas pour but d'être montrées à des membres issus de communautés, familles ou d'un niveau d'initiation différents. Les premiers artistes étant majoritairement des hommes, rendre ces œuvres visibles par des femmes, ne partageant pas les mêmes parts du Rêve, constituait un bouleversement grave de l'ordre et des croyances.

Pour pallier ces difficultés, des artistes adoptèrent rapidement une technique pointilliste, cachant sous l'omniprésence des points des motifs sensibles sur le plan rituel et spirituel.

### Systèmes de représentation

Les compositions aborigènes sont à mi-chemin de trois systèmes de représentation, qu'elles entrelacent bien souvent pour exprimer différents aspects d'un épisode lié au temps du Rêve. Cette croyance mêle toujours un, ou plusieurs lieux, aux événements qui les ont façonnés ou qui s'y sont produits. Ces différents niveaux narratifs se traduisent par des codes distincts.

- Le plus souvent, une œuvre a pour motif principal la représentation d'un lieu. On parle ainsi de cartographie, ou de rendu topographique. Courbes, points, évoquent pour l'un une colline, pour l'autre un trou d'eau, ou traduisent le sentiment des grands espaces.
- Autour de ce rendu spatial se développent des signes plus narratifs, des traces de pas ou d'animaux, émeus, wombats, serpents qui modelèrent la face du monde.
- Des formes plus directement figuratives peuvent apparaître, signifiant l'importance d'un moment précis ou au contraire une présence atemporelle.

Au-delà de ces codes de lecture, l'art contemporain exprime avant tout l'intention de l'artiste. L'hermétisme de certaines œuvres n'est que le signal d'une parole dont la compréhension est limitée par un manque d'initiation. Pour d'autres, il s'agit d'une expression plastique libérée, à la recherche de sa propre esthétique.

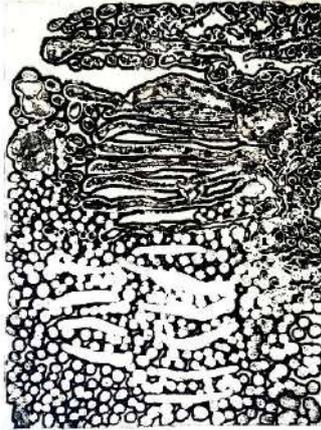


Lucy Loomoo, *Nyakungtjuungku*, 2003  
acrylique sur toile

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.artandtracks.com](http://www.artandtracks.com), rubrique « Découvrir ».

## C/ ART ABORIGÈNE ET ESTAMPE

Lorsque les premières acryliques virent le jour au début des années 1970, la gravure comptait déjà ses incunables. En 1965 Kevin Gilbert, un activiste politique, crée en prison les premières estampes aborigènes connues, quelques linogravures, faites sur le sol d'une cuisine avec un substitut d'encre de fortune. En 1968, les premières œuvres voient le jour sur l'île de Bathurst, au large de Darwin. D'autres exemples apparaissent en Terre d'Arnhem deux ans plus tard.

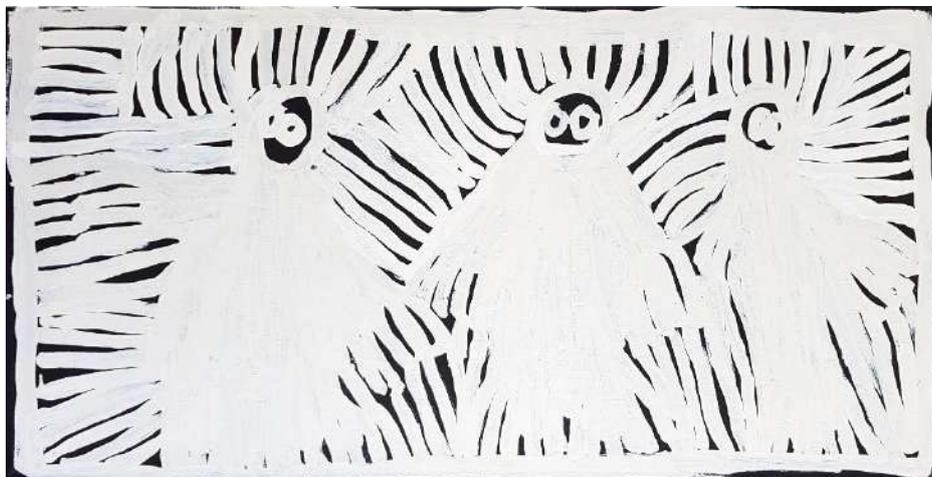


Eubena Nampitjin, *Kunnawarritji*,  
2001  
taille-douce sur zinc

En 1979, dans les ateliers de Port Jackson Press, Johnny Bulun Bulun et David Milaybuma sont les deux premiers artistes aborigènes à graver dans un contexte exclusivement dédié aux beaux-arts. Progressivement, de nombreuses initiatives voient le jour. Les imprimeurs chargent leur matériel, presses portables, encres, matrices, papier, outils à l'arrière des utes et partent travailler dans les communautés. Par un processus d'aller-retour, les œuvres, dont les bons à tirer ont été réalisés sur place, partent en ville dans des ateliers pour y être imprimées dans des conditions optimales puis retournent aux centres d'art pour recevoir la signature de l'artiste.

Ce phénomène prend de l'ampleur à la création de Nothern Editions. Initié en 1992, ce programme d'édition et d'impression de l'université de Darwin se développe principalement à partir de 1996 et permet chaque année la réalisation de centaines de gravures et de sérigraphies. Les plus importants artistes aborigènes s'emparèrent de ce nouveau médium, pour donner naissance à quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de l'art aborigène. Encore méconnues en Europe, ces épreuves témoignent d'une formidable capacité de création et d'adaptation.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.artandtracks.com](http://www.artandtracks.com), rubrique « Découvrir ».



Linda Syddick, *Tingarri Man Walukirritji*, 2018  
acrylique sur toile

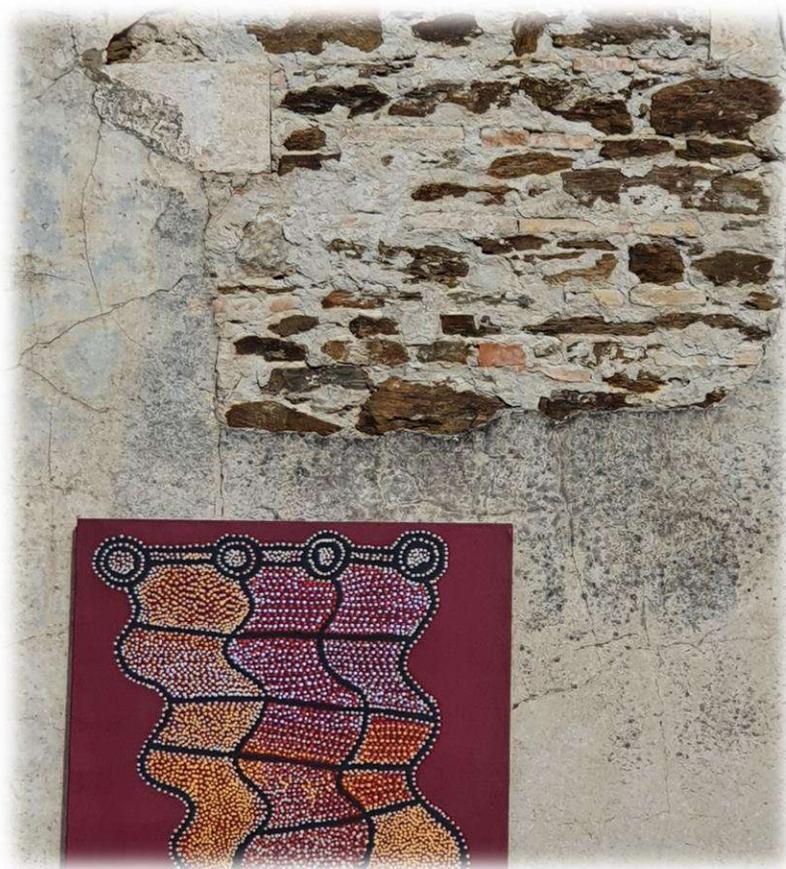
## 2- AUTOUR D'UNE RENCONTRE

### A/ UNE AMITIÉ AUTOUR DU VIN, DE L'ART ET DU PARTAGE

L'exposition s'articule autour **deux rencontres**, celle de l'art et du vin, dans la compréhension instinctive de deux langages qui se rejoignent et d'une seconde, humaine et atypique.

L'idée de présenter de l'art aborigène contemporain au Devay commence à se dessiner en 2018, sur les bancs de **l'université de Bourgogne**, entre Florence Fournet et Thomas Martin, alors étudiants en Diplôme universitaire de technicien en œnologie (DUTO).

Entre deux discussions, et quelques belles dégustations, naissent une belle amitié et le projet de réunir ces deux univers autour d'un épice, d'un **point de résonance**, Le Devay et d'ouvrir cette expérience au public.



## B/ LE DEVAY

*« Sur ces sols intacts, préservés de toute pratique intensive, on goûte encore la tension, le caillou, la rudesse et l'intensité saline des schistes ».*

### Une aventure familiale

Des terroirs de schistes oubliés en bordure de Vienne, un paysage sculpté à la main, un vignoble conduit en agro-foresterie et en permaculture, et des vins d'un jour nouveau, forgés par la force de ces coteaux arides et la passion de deux rêveurs opiniâtres, Jean-Charles et Florence Fournet.



Les premières plantations ont été conduites en 2015, et petit à petit, le domaine s'est agrandi, pour partager aujourd'hui un peu plus de 5 hectares entre viognier, roussanne et syrah.

Toutes les parcelles sont travaillées au treuil et au chenillard, pour ne pas tasser les sols. Tisanes, décoctions de plantes et dynamisations sont utilisées tout au long du cycle végétatif de la plante, dans le respect du calendrier lunaire, réalisées uniquement en fonction des besoins et individualisées pour chaque parcelle.

Les premières vendanges ont lieu en septembre 2018, un millésime exceptionnel, une chance pour un début ! Le millésime suivant confirme le grand potentiel du domaine et quatre premiers vins voient le jour, trois blancs et un rouge.

L'élevage se fait en barriques ou en demi-muids, en privilégiant des fûts de deux années pour ne pas imprimer de goût boisé aux vins. Les seuls bois neufs proviennent de la tonnellerie autrichienne Stockinger, réputée pour ses bois neutres et délicats.

### L'Annexe

En 2019, le Devay étoffe sa production d'une courte gamme de cuvées issues d'achats de raisins sur les appellations Côte Rôtie, Crozes-Hermitage (rouge et blanc) et Côtes du Rhône. Les parcelles sélectionnées sont suivies tout au long de l'année et soignées avec la même attention qu'au Devay.

Élevés au domaine avec la même exigence de tri et le même procédé de vinification, ces vins passent en fûts et en foudres, avant d'être assemblés et mis en bouteille.

Il s'agit pour le Devay d'une très belle présence sur les appellations phare de la région.



## C/ GALERIE ART AND TRACKS

La galerie Art and Tracks est fondée en 2016 par Thomas Martin.

Diplômé de l'École du Louvre, spécialiste de l'estampe, il se passionne pour la gravure aborigène et décide de rejoindre le marché de l'art. Plusieurs longs voyages à travers le désert australien lui permettent de (re)découvrir les œuvres exceptionnelles qui constituent cette exposition, la plupart inédites en France.

Art and Tracks défend l'idée d'un art vivant, autour de pièces choisies pour leur authenticité, leur qualité et leur caractère novateur. Spécialisée en art contemporain, elle expose dans des lieux choisis dans une démarche à la fois commerciale et pédagogique, centrée sur le partage.

[www.artandtracks.com](http://www.artandtracks.com)



Exposition *L'empreinte de l'art* au Loft 4.40 à Lyon, octobre 2016



Exposition *Tjukurrpa* à Beaune, 2018-2019

### 3- CONTACTS / INFORMATIONS

## Tjukurrpa

Parcelles de Rêve

Du 19 au 28 novembre 2021

Exposition-dégustation-vente

📍 Le Devay

69560 Saint-Romain-en-Gal

Portes ouvertes tous les jours de 10h à 18h et sur réservation

Informations par téléphone au 06 20 74 74 06 ou par mail [contact@chateauledevay.fr](mailto:contact@chateauledevay.fr)

---

## Contacts



### Le Devay

Florence et Jean-Charles Fournet :

+33 6 20 74 74 06

[contact@chateauledevay.fr](mailto:contact@chateauledevay.fr)



### Art and Tracks

Thomas Martin :

+33 6 86 35 82 91

[tmartin@artandtracks.com](mailto:tmartin@artandtracks.com)

[www.artandtracks.com](http://www.artandtracks.com)